

Pédagogie Steiner et citoyenneté

EDITORIAL

L'Europe a choisi comme thème annuel pour 2005 celui de la "citoyenneté et l'éducation". L'Association des Parents et Amis de la Pédagogie Steiner a saisi l'occasion d'apporter un éclairage propre au sujet. La genèse de l'APAPS, il y a déjà quatre ans, est fondamentalement un acte citoyen, nous pourrions même parler d'un sursaut citoyen. Les pouvoirs publics remettaient alors en cause le bien fondé de la pédagogie Steiner sous le prétexte qu'elle était liée à l'anthroposophie. Les parents et amis des écoles ont été nombreux à se mobiliser pour affirmer leur conviction dans la valeur d'une pédagogie ouverte sur le monde, qui donne des outils à l'individu pour exercer pleinement sa liberté avec un regard critique et constructif. Le parcours d'Aurélien Dahan est un bel exemple, vous allez le découvrir, dans lequel l'impulsion pédagogique (le chef d'œuvre) se concrétise par un engagement fondamentalement citoyen en faveur des plus démunis. Un exemple qui ne doit pas cacher d'autres chemins suivis par les centaines d'anciens élèves des différentes écoles. En 2001, lors de sa création, l'APAPS a été le réceptacle de cette volonté d'affirmer l'existence de la pédagogie Steiner en France en créant une enveloppe nouvelle autour des écoles. Cette année, nous souhaitons apporter des arguments con-

crets pour montrer qu'inscrire son enfant dans une école Waldorf correspond parfaitement à une démarche critique et raisonnée nécessaire au citoyen d'aujourd'hui. Parallèlement, le travail des pédagogues a en point de mire l'idée du futur adulte responsable, trouvant sa place et son rôle dans la société. Les gestes pédagogiques pour une éducation à la citoyenneté se manifestent dans les processus liés à l'appropriation de disciplines comme nous le montre l'article de Pierre Paccoud, mais aussi dans les apprentissages de la vie en société où l'enseignant est d'abord éducateur.

le travail des pédagogues a en point de mire l'idée du futur adulte responsable

La promotion de la pédagogie Steiner est la raison d'être de notre association. Le citoyen exerce sa citoyenneté en étant l'acteur de ses projets. Le milieu associatif peut permettre de réunir nos forces pour défendre cette idée citoyenne fondamentale pour nous : celle du pluralisme scolaire et par conséquent la pleine reconnaissance des écoles. Cela veut dire permettre à toute école porteuse d'un projet pédagogique original d'exister tant qu'elle a le souci d'intégrer les élèves dans notre société. D'où l'importance pour nous tous d'apprendre à formuler des arguments convaincants pour montrer simple-

ment l'intérêt de l'existence des écoles Waldorf dans le paysage éducatif français. C'est la raison pour laquelle l'APAPS organise une journée de réflexion le 28 mai prochain. Nous espérons, très sincèrement, que vous serez nombreux à prendre conscience de l'enjeu, en participant à la journée de l'APAPS. Chacun peut apporter sa pierre au débat pour qu'il soit le plus riche possible. J'en profite ici pour remercier l'action bénévole des membres de l'association, geste que nous pouvons aussi qualifier de citoyen puisque tourné vers les autres, pour une société en perpétuel devenir.

La réflexion sur l'école et la citoyenneté n'est pas nouvelle. Par contre, le fait de travailler un thème véritablement contemporain avec les mots utilisés par tous les mouvements d'idées actuels nous permettra de mieux nous faire comprendre, et, à terme, nous faire pleinement accepter. Nous l'espérons. Le mouvement des écoles Waldorf est porté en permanence par l'espoir. Regardons ces lieux où le terreau est favorable à l'éclosion de nouveaux projets pédagogiques, regardons les écoles qui se battent contre l'adversité, notamment financière, et qui arrivent le plus souvent à s'imposer par la qualité de la réalité pédagogique, à former des élèves pour qu'ils deviennent des citoyens acteurs de leur avenir.

François Moullé

Agenda des écoles

Certaines dates peuvent encore changer. Il est conseillé de demander confirmation et précisions auprès des écoles.

AIX-EN-PROVENCE

Ecole maternelle Rudolf Steiner
Tél. : 04 42 24 14 18
18 juin : Dîner spectacle, soirée musicale, danse, poésie...
25 juin : Fête d'été + Portes ouvertes

ALÈS

Ecole Caminarem
Tél. : 04 66 83 20 43
24 juin : Fête de la Saint Jean
29 juin : Fête du primaire

AVIGNON

Ecole Rudolf Steiner de Sorgues
Tél./Fax : 04 90 83 37 07
18-19-20-21 mai : Pièces de la 8^{ème} classe : "Les précieuses ridicules" et "Le médecin malgré lui" (Molière)
22-23 juin : Présentation du projet artistique Peer Gynt (eurythmie, théâtre, musique), 11^{ème} classe avec les orchestres de Sorgues et de Stuttgart

CANNES MOUGINS

Waldorf Kindergarten
Ecole maternelle internationale du Rouret
Tél. : 04 93 09 47 37
date à confirmer: Fête d'été

CARPENTRAS/MAZAN

Jardin d'enfants "Le petit prince"
Tél./Fax : 04 90 69 50 13
25 juin : Fête d'été

CHATOU

Ecole Perceval
Tél. : 01 39 52 16 64
Fax : 01 39 52 59 40
26, 27 et 28 mai : Pièce de la 8^{ème} classe "Le Bourgeois gentilhomme" (Molière)
11 juin : Fête d'été au jardin d'enfants
25 juin : Fête de trimestre, fête d'été

COLMAR

Ecole Mathias Grünenwald
Tél. : 03 89 27 13 24
4 mai : Chefs d'œuvre de la 12^{ème} classe
5-8 mai : Foire de Rouffach
4 juin : Fête d'été (suite page 15)

Pédagogie Waldorf: un chemin d'apprentissage pour le métier d'Homme

par Pierre Paccoud

" On ne naît pas homme, on le devient " Erasme, cité par Alexandre Jollien

Conférence faite par Pierre Paccoud, professeur de sciences à l'école Mathias Grünwald de Colmar, le 28 mars 2004 à Saint Genis Laval, lors du XXIème anniversaire de l'école de Lyon.

Après nous avoir présenté le livre d'Alexandre Jollien "Le métier d'homme", il nous proposa d'aborder la pédagogie comme un chemin d'apprentissage vers le métier d'homme. L'adulte pédagogue, qu'il soit parent ou professeur, est nécessairement confronté au besoin de s'appuyer sur une image de ce qu'est le "métier d'homme", s'il veut pouvoir conduire consciemment les enfants, et accueillir avec bienveillance et ouverture leurs qualités humaines originales individuelles.

Avant d'aborder un fil conducteur de l'enseignement de la chimie dans les quatre grandes classes, il nous dépeignit succinctement les grands traits du processus de déploiement de la nature humaine durant les trois premières semaines. C'est en effet durant ses 21 premières années que l'être humain passe du stade d'enfant en totale dépendance au stade de jeune adulte potentiellement autonome.

La première semaine, de la naissance au changement de dentition.

L'être humain n'a pas de métier prédéterminé, il n'est pas piloté par son instinct comme l'animal dont le corps est sculpté et formé conformément à une destination bien délimitée.

Durant cette première semaine, toute la pédagogie contribue à l'apprentissage des gestes simples du petit enfant qui conquiert ces "savoir-faire" essentiellement par imitation. Un bébé qui ne voit pas des adultes marcher ne sera jamais vertical, droit, bipède, c'est ce que nous révèlent les enfants sauvages.

A cette époque de l'acquisition de la marche, l'adulte n'a pas besoin de viser des apprentissages sophistiqués, il lui suffit de veiller à agir lui-même de façon sensée, à faire tout simplement, en exécutant les gestes quotidiens qui seront la nourriture spirituelle de l'enfant. Dans un espace protégé, l'enfant peut laisser libre cours au mouvement intérieur qui l'anime à cette étape. Il joue, bouge, gesticule, chante, fait et refait en jeu tout ce qu'il perçoit autour de lui : travaux dans le bac à sable, petite maman et sa poupée, préparation de la di-

nette, conduite de la voiture, plantation des graines en terre...

Nous pouvons nous représenter ici la grande disponibilité que doit cultiver la jardinière d'enfants pour entourer ces petits hommes avec bienveillance, accomplissant avec eux des gestes simples dont beaucoup cependant ne vont plus de soi aujourd'hui du fait des modes de vie de plus en plus artificiels.

Le poison de cette semaine, c'est la camisole verbale des "fais ceci" et autres "ne touche pas cela" qui paralysent le petit enfant. C'est avant tout par l'exemplarité de ses actes que l'adulte doit guider l'enfant, et la parole trouve déjà mieux sa place sous la forme du : "Je veux que..." Cette forme de prise de position par le **Je** de l'adulte responsable est beaucoup plus bénéfique à l'enfant que la forme du **Tu** qui le renvoie à lui-même à un âge où il n'est pas encore vraiment là !

Ceci relève déjà de la prise en compte du fait que l'homme a un destin individuel dont l'une des composantes n'est autre que la personnalité propre des adultes au contact desquels il doit progressivement déployer ses ailes.

La deuxième semaine

À cet âge, le maître ou la maîtresse de classe se trouve face à des enfants aux corps affinés, aux regards clairs ; les visages ont perdu de leurs rondeurs, et derrière les lèvres, de petits rocs scintillants tout neufs étincellent. Ces enfants sont prêts pour mordre la vie à pleines dents, c'est le début de la semaine durant laquelle l'enfant va développer la parole. C'est aussi à travers la parole que va se faire l'essentiel de l'enseignement.

L'enseignement corporel de la jardinière laisse place à l'enseignement verbal du professeur de classe. À travers la parole, l'enseignant guide les enfants dans leurs apprentissages. Toutes les activités leur sont amenées sous la forme d'images qui leur parlent, qui les touchent. Le caractère imagé de l'enseignement est essentiel et l'erreur à éviter est l'intellectualisation, avec des définitions et des formules nominalistes qui coupent l'enfant de ses élans volontaires et de sa vie d'âme pleine d'images.

1.2.3 soleil,

revue semestrielle de l'APAPS,

BP 13 - 78401 Chatou cedex.

Téléphone/fax: 01 30 71 42 38.

Directeurs de la publication:

François Moullé et Jean Poyard

Comité de rédaction:

François Moullé, Jean Poyard,

Françoise Poyard-Garbit,

Angèle Maurange,

Laurent Bouclier

Maquette:

Laurent Bouclier

Impression:

Printec

ONT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO :

Michel Borja, Emmanuel Canard,

Anne Charrière, Aurélien Dahan,

Jacques Dallé, Michel Dlvita,

Anne marie Doret, Marie Céline

Gaillard, Jacques Monteaux,

François Moullé, Pierre Paccoud,

Gilles Paugam, Jean Poyard,

Françoise Poyard-Garbit,

Marc Villégas.

La troisième semaine

Voici le moment où le jeune adolescent veut s'éveiller à ses responsabilités vis-à-vis de la terre, d'autrui, de lui-même...

Il faut alors lui permettre d'acquérir des compétences, des méthodes et des connaissances qui vont le stimuler à exercer par lui-même un jugement objectif rigoureux. C'est l'apprentissage du **penser** qui peut libérer l'individu des passivités, des a priori, des préjugés et des conditionnements et qui lui permettra de prendre la maîtrise de son destin.

Mais comment proposer cet apprentissage permettant au jeune de tisser par lui-même le lien qu'il établit avec le monde ? Penser, c'est relier. C'est ici qu'entre en jeu la responsabilité. Le pédagogue, l'adulte, a ici un grand travail personnel à accomplir pour éveiller à l'importance de ne pas décharger sur "les autres" la responsabilité que l'on porte soi-même. Il suffit de s'observer un tant soit peu pour constater avec quel le facilité nous sommes tentés de nous défausser de notre responsabilité sur le dos du voisin, de la société, de l'État...

A chaque fois qu'il y a déni de notre propre responsabilité, il y a une coupure vis-à-vis de l'action. Où peut alors se situer le geste ouvrant sur l'évolution, la perspective d'alternative et de transformation ? Il ne serait plus à l'intérieur de mon propre champ d'action. Le rejet de la responsabilité est une attitude anti-productive qui me prive d'agir.

A cet âge le jeune aspire profondément à l'idéal et c'est bien à l'appel de ce dernier qu'il peut mettre en œuvre son sens de la responsabilité.. Mais le plus grand poison qui pourrait lui être proposé provient des attitudes de

dérision blasée par lesquelles s'instille le déni de la cohérence idéale fondant le monde. Et l'apprentissage juxtaposé de matières unilatérales non reliées synergise puis samment ce poison.

Exemple de l'enseignement de la chimie

En 9ème classe l'enseignement commence avec l'observation de la chimie à l'œuvre dans la nature. Partant d'une étude de vivante de la photosynthèse, l'observation se poursuit au travers des processus de transformation de la matière, en particulier des fermentations qui contribuent par exemple à la transformation du lait, à l'apparition de l'alcool, à l'alchimie du compost...

C'est l'occasion d'expérimenter la distillation de la gène, la pyrolyse du bois, pour finir avec un aperçu en direction de la chimie des synthèses.

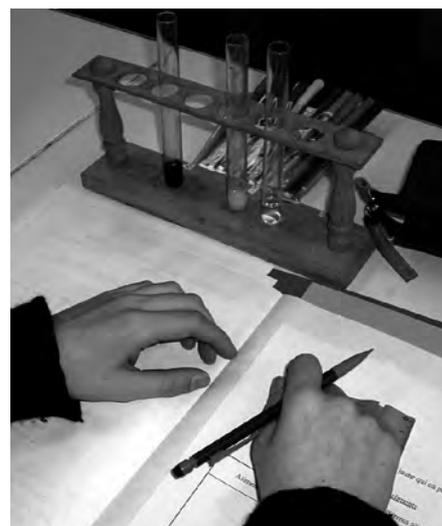
Il est intéressant d'introduire à l'occasion de ces premières études chimiques, des considérations susceptibles de nourrir l'aspiration à l'idéal. L'adolescent entre dans une difficulté propre à son âge apportant souvent une tendance à se renfermer et à se couper du monde. En lui permettant d'éprouver l'émerveillement devant les processus du monde, en lui permettant de pénétrer dans ces processus de transformation de la matière, nous lui faisons en trevoir des perspectives d'action intelligentes et efficaces et le pressentiment que la chose est possible va l'aider à traverser cette difficulté.

En 10ème classe, les professeurs s'attachent à faire apparaître le monde des idées s'exprimant dans les lois qui régissent la multitude des phénomènes. Il s'agit par exemple de découvrir des clés permettant d'appréhender le fil conducteur des manifestations de l'activité chimique. Nous situons donc les deux grandes familles que sont les métaux et les métalloïdes, dans lesquelles se range la totalité des éléments chimiques. Cette polarité révèle son universalité pour peu qu'on sente la façon

Le caractère imagé de l'enseignement est essentiel et l'erreur à éviter est l'intellectualisation, avec des définitions et des formules nominalistes qui coupent l'enfant de ses élans volontaires et de sa vie d'âme pleine d'images.

dont elle se relie par exemple avec celle du masculin-féminin. Le métal, après avoir brûlé, comme le magnésium ou le fer, donne naissance à un oxyde solide qui tombe et s'oriente vers la terre. De l'autre côté, les métalloïdes comme le soufre et le carbone sont transformés par la combustion en oxydes gazeux qui se répandent et rayonnent vers la périphérie.

En se liant à l'eau, l'oxyde de métal devient une base (hydroxyde métallique) alors que l'oxyde de métalloïde devient un acide (sulfurique, carbonique...). Puis la rencontre de ces deux substances opposées aboutit à la formation du sel, produit médian, réconciliation apaisée des deux pôles tendus et instables. Le sel porte en lui sous une for



me réunifiée les principes acide et basique. Par ailleurs, le sel oscille aisément entre un état de dissolution qui l'amène à envahir l'espace liquide, et un état de cristallisation sous des formes définies et individualisées dans lesquelles il se différencie et s'isole. Les élèves sont souvent émerveillés, après avoir perçu le caractère virulent des acides et des bases, de constater que l'union de l'acide chlorhydrique et de la soude, dans les proportions justes, donne naissance à de la bonne eau salée !

Un tel chemin d'observation peut permettre au jeune de se dire: "Si tout cela prend sa source dans les idées, alors je veux accéder aux idées, les découvrir et les relier".

Celui qui a pu accéder à la conviction intime que les phénomènes sont sous-tendus par des pensées, garrantes d'un "sens", celui-ci va alors sûrement aspirer à explorer avec confiance la vie et le monde.

Il est souvent difficile de trancher pour une orientation professionnelle, de choisir une spécialité. Il y a toujours une notion de sacrifice

dans un choix de profession. Aborder ce choix avec la conviction que chaque manifestation de la vie du monde découle d'une même pensée originelle permet de s'investir pleinement dans une voie, sachant que d'autres vont partir explorer d'autres domaines de la vie, et que quelque part, nous pouvons nous retrouver et nous comprendre dans ce monde des idées où tout se relie. Ce que je mets de côté par choix, d'autres l'explorent et nous pourrons le partager.

En 11ème classe, en se tournant vers les éléments chimiques fondamentaux, il s'agit de faire pressentir au jeune que derrière chaque élément chimique agit un "être" porteur d'un projet, d'une mission, d'une

responsabilité.

Cette perception d'une compétence propre à chaque élément chimique mène à sentir une cohérence à ce qui est, et ouvre au développement d'une connivence avec chacun d'eux permettant d'en respecter profondément la nature.

En s'intéressant à l'histoire du développement des idées et du rapport de l'homme à la matière, il est possible de nous situer nous-même là où nous en sommes aujourd'hui. On mesure alors le travail qui reste à faire pour œuvrer de façon juste avec la matière, en intégrant dans nos actes l'intention, le projet fondamental de l'élément chimique. Sur cette base, je n'interviens plus, en chimie, avec un geste de prédateur, pollueur et inconséquent, mais je m'efforce de devenir un acteur en connivence avec le sens de la terre.

En 12^{ème} classe, afin de faire fleurir l'ensemble du parcours éducatif scolaire, l'école Waldorf s'applique particulièrement à ressaisir les différentes matières pour les relier en un tout, en s'efforçant à partir de là, d'approfondir la compréhension de ce qu'est la spécificité humaine. Une telle intention est à l'évidence en grande contradiction avec la pression exercée dans l'enseignement "non libre" qui juge nécessaire à cet âge d'orienter pour une optimisation "raisonnable" de l'investissement éducatif. Il est pourtant important à ce moment de préserver une ouverture maximale, de s'abstenir, sauf vocation évidente, de se spécialiser.

La chimie ici encore peut servir de point d'observation pour approfondir la compréhension de ce qui fait de l'homme une créature si particulière, rassemblant en lui pour les dépasser les apports spécifiques des autres règnes : stabilité du minéral, dynamisme vital de la plante, sensibilité et mobilité de l'animal. On peut prendre en 12^{ème} classe le fil conducteur suivant :

Il est clair, quand on y réfléchit, que ce n'est pas la matière elle-même qui mobilise notre intérêt, mais bien plutôt ce qui émane d'elle, l'immatériel dont elle se fait porteuse. Il est pour nous essentiel de pouvoir bénéficier de la chaleur par laquelle nous trouvons bien-être et réconfort. Nous n'hési-

tons pas à investir pour rencontrer dans la couleur les manifestations actives de la lumière. Nous nous déplaçons sans rechigner pour aller à un concert de musique où les sons et leurs harmonies

nous nourrissent. Enfin tout ce qui concerne la vie, dans ses différentes manifestations, nous concerne profondément, de façon qualitativement très particulière. Chaleur, lumière, son, vie, termes par lesquels la science spirituelle désigne les quatre éthers, pourraient être rassemblés dans la dénomination générique de "sur-matière".

En polarité avec cette "sur-matière", nous côtoyons et travaillons avec une "sous-matière" tout aussi immatérielle. Ce sont l'électricité, le magnétisme, la radioactivité, et la chaleur encore, non plus dans sa qualité "sur-matérielle" chaude, mais en tant que partie prenante dans la cohésion de la matière, dans ses changements d'états et ses mouvements de contraction et d'expansion. Ces considérations ne font qu'attirer l'attention sur des réalités simples quasi évidentes. Ne pourrions-nous pas maintenant nous accorder le droit de faire un peu de "méta-chimie" en observant une étonnante symétrie qui résulterait de la mise en relation des huit domaines immatériels avec les 4 règnes de la réalité matérielle ?

Sur-matière	Règnes	Sous-matière
Chaleur	Minéral	Chaleur
Lumière	Végétal	Électricité
Son	Animal	Magnétisme
Vie	Humain	Nucléaire

Certains liens sont évidents : la chaleur entre en jeu en tant que partenaire privilégiée dans le monde des transformations minérales ; le végétal est bien en interaction essentielle avec la lumière ; le règne animal introduit le son autoproduit comme une réalité importante dans son mode d'être. Mais dès que nous parvenons à l'homme, le parallèle semble déconcertant et nous interroge.

Nous pouvons faire un exercice analogue avec les quatre éléments chimiques constitutifs de la matière vivante que sont l'oxygène, le carbone, l'azote et l'hydrogène. L'oxygène constitue 50 % de la masse minérale, le carbone est l'indispensable squelette de la matière vivante végétale, l'azote, élément fondamental des protéines, est bien celui dont les propriétés chimiques spécifiques rendent possibles l'apparition de la sensibilité et la mobilité qui caractérisent l'état animal. Arrivés à l'homme et à l'hydrogène, une énigme de nouveau surgit : quel serait notre lien de parenté avec cet élément, le plus léger, le moins matériel de la création, au potentiel énergétique record... ?

Si l'on envisage maintenant les quatre règnes du point de vue du psychisme, on voit apparaître une implacable progression. Le minéral semble en être dépourvu ; le végétal exprime, lui, un état d'âme dans une forme figée propre à chaque plante qui peut d'ailleurs nous servir de messagère ; l'animal est doué d'un psychisme spécifique mais mobile, et éduca-



PHOTO JOEL ACREMANT

ble de l'extérieur comme on le voit par son adaptabilité et son ouverture au dressage. L'humain, quant à lui, intègre les caractéristiques précédentes et les dépasse par un psychisme potentiellement auto-éduicable. Et cette capacité unique à s'éduquer soi-même fonde la vraie spécificité humaine et ouvre des potentialités immenses que l'on peut pressentir comme illimitées. Le métier d'homme apparaît donc comme un espace grand ouvert sur l'exercice de la liberté individuelle, qui seule donne la possibilité de fonder réellement les actes sur l'amour.

Règnes	Éléments chimiques	Psychisme
Minéral	Oxygène	Absent
Végétal	Carbone	figé
Animal	Azote	mobile/éducable
humain	Hydrogène	Auto-éducable

On peut dire en conclusion que la conception de l'être humain ici développée, et sur laquelle la pédagogie Steiner se fonde, comme l'illustrent les considérations précédentes, sera à l'évidence d'autant plus agissante en profondeur dans les processus éducatifs, que le cadre de l'école se construit aussi en cohérence avec elle. Comment des éducateurs non libres pourraient-ils mener efficacement vers la liberté ? Comment des hommes privés de la possibilité de l'exercice stimulant de la collégialité respectable pourraient-ils nourrir convenablement les germes de l'agir "citoyen" ? C'est là que réside la principale justification du besoin d'autonomie de toute institution pédagogique quelle qu'elle soit. Et c'est la raison pour laquelle l'impulsion pédagogique que Waldorf affirme que le rôle de l'État devrait être de favoriser, protéger et garantir

pleinement cette liberté et cette autonomie sur tous les plans du fonctionnement d'une école.

"Devant l'effort, lorsque tout réclame un labeur insensé, une seule certitude persiste donc : contre tout, avec humour, l'appel du métier d'homme se fait insistant. Au combat donc, car tout est à bâtir, avec légèreté et joie !"

Alexandre Jollien

"Le métier d'homme" Ed. du Seuil

Pierre Paccoud

et Emmanuel Canard

Cet article a été initialement rédigé par Emmanuel Canard à partir de ses notes complétées par celles de Sophie Radisson, Jean Poyard et Annick Jacquemet. Il a été ensuite revu et remanié par Pierre Paccoud.

Copyright © janvier 2005 Pierre Paccoud, Emmanuel Canard.

New-York : le maire s'engage !

Bureau du Maire
Ville de New-York

22 mai 2004

PROCLAMATION

En 1928, un groupe de personnes qui avaient étudié en Europe avec le philosophe Rudolf Steiner, a fondé l'Ecole Rudolf Steiner de la ville de New York. Devenue la plus ancienne des écoles Waldorf du pays, elle prépare depuis 75 ans des élèves aux défis de la vie. Aujourd'hui, des centaines de parents et anciens élèves se réunissent à Chelsea Piers pour fêter l'engagement durable de l'école par un gala d'anniversaire.

La philosophie Waldorf qui sous-tend cette école repose sur la conviction que l'éducation est un processus progressif artistique pouvant aider les élèves à relier l'apprentissage à leurs vies. L'Ecole Rudolf Steiner cherche à faire véhiculer le savoir à travers l'expérience en intégrant les arts dramatiques, musicaux, visuels et pratiques dans tous les aspects de leur programme. Elle met l'accent sur le développement de l'être entier en stimulant l'intelligence, en encourageant la créativité et en enseignant des savoir-faire pratiques. Dans les petites classes, les maîtres suivent leur classe pendant plusieurs années formant ainsi une communauté qui

continue à stimuler et fortifier les élèves bien après être sortis du lycée. L'Ecole Rudolf Steiner offre à plus de 350 élèves de la maternelle au lycée une éducation unifiée à chaque étape de leur chemin.

Faisant partie d'un réseau international d'écoles Waldorf en extension rapide, l'Ecole Rudolf Steiner porte son attention sur l'individu en étant toujours proche des besoins différents de chaque élève. Dans un monde où la communication est instantanée et le rythme de vie de plus en plus rapide, le respect mutuel et l'entente sont essentiels. L'Ecole Rudolf Steiner crée pour ses élèves une communauté nourissante et exigeante qui pose les fondements d'un avenir lumineux pour nos enfants et notre ville.

Moi, Michael R. Bloomberg, maire de la ville de New York, proclame, en reconnaissance de 75 années d'excellence en édu-

cation, ce samedi 22 mai 2004 dans la ville de New York "Rudolf Steiner School Day"

Je certifie, par l'apposition de ce sceau, l'engagement de la ville de New York.

Michael R. Bloomberg
Maire.

Discours prononcé par le maire de New York à l'occasion des grandes festivités pour le 75ème anniversaire de la pédagogie Steiner Waldorf en Amérique du Nord.

Traduction Anselme Killian,
professeur à l'école de Verrières-le-Buisson.



Les brochures de l'Apaps

L'Apaps se propose de publier des dossiers sur des thèmes variés, pour rendre accessibles d'une manière vivante de nombreux aspects de la pédagogie et de la vie des écoles. Jusqu'à présent l'Apaps a édité 3 conférences réalisées à Chatou:

• **Les origines de la pédagogie Waldorf et la pensée de Rudolf Steiner** par Raymond Burlotte

• **Les relations parents-professeurs : une collaboration de qualité** par Thomas Schoch

• **L'enfant et l'animal** par René Becker

Ces brochures sont vendues au prix de **2 euros + frais de port**. Vous pouvez les commander à la pièce ou groupées à :

Anne Charrière,

17 avenue de Verdun, 78 290 Croissy sur Seine

tél: 01 39 76 25 68

anne.charriere@wanadoo.fr

Vivre les fêtes au cours de l'année

Les fêtes sont au temps ce que les monuments sont à l'espace ; elles marquent des moments privilégiés dans le cours de l'année, elles peuvent servir de repères lorsqu'on se dirige vers elles. D'étape en étape, d'une borne à l'autre, le pèlerin peut s'orienter dans l'espace qu'il parcourt. D'une fête à l'autre, il se sait aussi inséré dans le temps.

■ Par Marc Villégas

Dans notre univers culturel européen, les monuments les plus anciens sont souvent des édifices religieux. Le temps lui aussi est marqué par le religieux : les grandes fêtes que sont Noël ou Pâques rythment encore notre perception du temps, nos congés et nos migrations.



Les fêtes sont des occasions de se retrouver à l'unisson du cosmos. Le cosmos n'est pas seulement espace, il est ordre et donc rythme du temps. Les deux sont liés par le fait que les astres indiquent le temps par leur

position dans l'espace. C'est la position du soleil à son lever sur l'horizon qui détermine les

principaux repères de l'année: les solstices et les équinoxes. Mais sans être astronome, chacun peut recon-

naître l'importance de ces moments dans le cours de l'année : le jour le plus long, la nuit la plus longue, ou des nuits égales aux jours.

Or les fêtes célébrées dans notre Europe occidentale sont liées aux solstices et aux équinoxes. En outre, elles sont liées au déroulement d'une autre qualité de temps, non plus cosmique mais aussi humain : aux étapes principales de la biographie humaine.

Nous avons ainsi le cycle des fêtes de la naissance : Avent, Noël, et Epiphanie. Noël est fixé quelques jours après le solstice d'hiver. L'Avent est la période de préparation tournée vers la venue de l'Enfant. Durant traditionnellement quatre semaines, elle est vraiment comme une entrée dans les profondeurs de la nuit hivernale, progressive, rythmée par l'allumage des quatre bougies de la couronne de sapin, et par l'ouverture des portes du calendrier. Noël est alors la fête de la naissance de l'Enfant, et pas seulement la fête des cadeaux. Les cadeaux vont lui être offerts, bien sûr, mais avec solennité et vénération : ce sont les Rois qui les apportent, et l'on prend, pour cultiver cette attitude, encore quatre semaines à partir de l'Epiphanie.

Se préparer à la naissance, la vivre et la célébrer s'étend ainsi de fin novembre à fin janvier.

Et puis, l'équinoxe de printemps approche : Pâques est fixé au dimanche suivant la première pleine lune de printemps. Vient alors le cycle des fêtes de la mort et de la renaissance : Carnaval, Carême, Pâques, Ascension et Pentecôte. Comme nous avons eu quatre semaines de préparation à la naissance, il nous faut une durée équivalente, voire quarante jours, selon la tradition du carême, pour cheminer vers le dépouillement, le détachement, et la mort. Avant d'entrer dans cette période de austère, il est bon de faire provision de joie avec carnaval. Puis, lorsque le printemps est venu, c'est le grand retournement : la mort est vaincue, c'est la jubilation. Ce mouvement va s'amplifier encore quarante autres jours : Comme nous avons la préparation, nous avons maintenant l'accomplissement, la maturation. Et cela culmine avec l'Ascension en regardant vers le ciel : l'élévation de l'être à la dimension du cosmos. Puis, sous une autre forme, il se rend à nouveau présent à nos consciences humaines; désormais, chacun en est le gardien : c'est la flamme de l'éveil de Pentecôte .

Ce cycle, mobile selon les années, dure de février à mai.

Chemin faisant, le solstice d'été approche : c'est la Saint-Jean, pour nous en France annonciatrice de grandes vacances. Au creux de l'hiver, il s'agit de veiller sur la flamme naissante. Au sommet de l'été, les flammes ont grandi et se sont rassemblées en immenses brasiers, feux de joie que l'on peut sauter en formant un vœu, comme on a pu en faire à l'autre bout de l'année, pour l'an neuf.

C'est alors le long été auquel on peut s'adonner, s'abandonner. Dès la mi-août, on a pu remarquer combien les jours raccourcissent ; mais la rentrée des classes se fait encore dans l'ambiance estivale : on peut prolonger et revivre ses souvenirs de vacances.

Pourtant, un mois après la rentrée, une fête marque le retournement de la fin de l'été. L'équi-



compatissante, de Saint Martin : elle lui sert à partager son manteau pour en revêtir le mendiant. Protéger ce qui est menacé de s'éteindre, c'est aussi le motif de la marche aux lanternes. Et ce geste annonce à son tour la difficile quête d'un gîte pour mettre au monde, à Noël, le délicat enfant annonciateur d'un monde nouveau.

Chacune des quatre saisons est marquée par une fête qui lui est propre et qui attire l'attention sur des changements dans l'atmosphère : les rapports entre jour et nuit, entre chaleur et froidure, entre intérieur et extérieur, entre légèreté et pesanteur, qui correspondent à des moments clés du cours de l'année, solstices et équinoxes, mais aussi du cours de la vie humaine : Noël et Pâques, c'est à dire naissance, mort et résurrection.

L'enfant ressent naturellement l'univer

salité de ces phénomènes rythmant aussi bien la vie de l'univers que la vie de l'âme ; vivre les fêtes, à la maison comme à l'école, lui permet de se situer dans le temps et dans sa propre culture. Vivre les fêtes, c'est se sentir toujours mieux inséré comme homme dans son temps et dans le monde.

Marc Villégas

Pasteur à la Communauté des Chrétiens
et parent d'élèves à Chatou



Illustration extraite de "L'enfant et la ronde des saisons"
p 104, éditions Novalis

noxe d'automne oriente le regard vers l'intérieur. C'est le retour du sérieux, de l'énergie maîtrisée : De son regard clair, par une conscience aiguisée, Saint-Michel combat le dragon.

Début novembre, au cœur de l'automne, l'obscurité et le froid s'installent : l'épée combattante de Saint Michel devient celle,

La recherche-action a commencé

En 2004, l'APAPS a choisi de soutenir financièrement l'initiative de la Fédération des écoles Steiner-Waldorf en France pour mettre en place un programme de recherche universitaire sous la direction de René Barbier. Nous vous proposons un premier bilan d'étape de cette action.

L'année 2003/2004 a été employée à préciser les conditions de la mise en place avec l'Université de Paris VIII du projet de recherche-action et à trouver les moyens financiers pour que cette action se réalise. L'ensemble a abouti à une convention qui fixe l'esprit de cette collaboration et son financement. La souscription que nous avons lancée a été entendue puisqu'elle a fourni les deux tiers de la somme requise. Les familles, professeurs et amis de nos écoles ont ainsi permis que ce projet prenne véritablement corps. Les différentes rencontres organisées l'année passée ont permis de se familiariser avec le concept original de recherche-action puisqu'il ne sépare pas le chercheur de son sujet, l'observateur de l'observé, la théorie de la pratique, le sensible du rationnel. L'illustration de cette approche réside dans le concept de "chercheur collectif", mixte de

professionnels de la recherche et d'acteurs de la pédagogie Steiner-Waldorf.

La recherche-action n'a pas pour but de valider une démarche, pas plus que de la juger. Elle cherche à rendre intelligible un ensemble de pratiques, à dégager la philosophie d'une institution et à s'interroger sur ses dimensions symboliques. Dès le départ, la recherche-action a choisi deux axes : celui du spirituel et celui de l'artistique. Quatre visites d'écoles ont déjà eu lieu - à Verrières, Chatou, Pau et Jurançon - et se sont déroulées de la manière suivante : observation des classes et des jardins d'enfants, entretiens avec des professeurs, des parents, des élèves et anciens élèves. Le matériau rapporté par le chercheur de terrain donne lieu à une élaboration collective, un enrichissement par confrontation et un éclairage théorique qui fait le lien entre l'action et la réflexion.

Les premières remarques sont tout de suite très pertinentes. Elles touchent la formation des enseignants et la place de l'anthroposophie dans cette formation : comment faire passer dans l'enseignement une dimension spirituelle et une dimension artistique au sens large ?

L'attention s'est portée sur des moments particuliers, témoins d'une création symbolique, comme les fêtes, l'eurythmie et le rôle du corps, le lien entre le manuel et l'artistique, le chef d'œuvre, les mythes...

Et déjà apparaît vraiment l'intérêt de ce regard extérieur porté sur la pédagogie par des professionnels de la recherche : par l'écoute et le dialogue sur le terrain, puis le questionnement dans le groupe de chercheur collectif, c'est le sens des choses qui est recherché, la compréhension du geste. Les idées reçues ne sont pas de mise, ni les explications toutes faites ; ce sont des mots vrais qui sont échangés. On voit bien que nous, parents, professeurs, élèves, avons quelque chose à dire sur ces sujets qui intéressent le monde d'aujourd'hui.

Les visites dans les écoles vont continuer dans les mois qui viennent.

Jacques Dallé



PHOTO MATHILDE LEPELTIER

**D'un chef d'œuvre Waldorf
à l'aide humanitaire :**

Page d'Écriture

Aurélien Dahan, né de parents très engagés dans la pédagogie Waldorf, grandit et fut scolarisé dans différentes écoles Steiner, Verrières et la Mhotta principalement. C'est ainsi qu'il arriva à l'école Perceval de Chatou, pour y accomplir les 11^o et 12^o classes. À l'âge de la grande question : le choix du chef d'œuvre.

À l'été 2002, en fin de 11^o classe, Aurélien effectue un voyage en Inde, dans le but de voyager et aussi à la recherche d'une tâche sociale à laquelle se lier.

Une rencontre décisive, celle de la directrice d'une école de filles dans un quartier pauvre de Pondichéry, va donner l'impulsion future de "Page d'Écriture".

En Inde, où l'école est gratuite, les parents doivent cependant fournir l'uniforme et le matériel scolaire nécessaire. Et, même cela, beaucoup de familles pauvres ne peuvent l'assumer, ce qui prive les enfants de la chance d'être scolarisés.

Dès lors, l'idée du chef d'œuvre est née : ce sera la création et le développement d'une association, **Page d'Écriture**, qui permettra grâce à des parrainages individuels l'accès à l'école à des enfants démunis, par la fourniture du matériel scolaire et d'un trousseau.

Aurélien n'a pas 18 ans et ne peut donc pas en core faire partie du bureau de l'Association qu'il crée !

Celle-ci va se développer très vite et se trouver en mesure, quelque temps après la présentation des chefs d'œuvre de la 12^o classe, d'offrir un parrainage à plus d'une centaine d'enfants (121 à ce jour).

L'été qui suit, en juillet 2003, Aurélien retourne à Pondichéry pour la mise en place effective des parrainages, en concertation étroite avec les directrices des trois établissements où se trouvent les enfants concernés. Plusieurs (7) élèves de sa classe, assumant eux-mêmes leurs frais de voyage, l'accompagnent et effectueront avec lui toutes les démarches nécessaires : choix et achat des tissus, confection par un tailleur de costumes aux mesures de chaque enfant, achat et emballage soigneux des fournitures scolaires. Jusqu'à la remise à chaque enfant de son trousseau.

Mathilde Lepeltier, qui de son côté, travaille à un mémoire sur les "*chefs d'œuvre à l'école Steiner et chez les compagnons du devoir*", (voir à ce sujet son article dans le numéro précédent de 1.2.3 Soleil), accompagne le voyage et réalise un film documentaire - disponible et vendu au profit de l'association.

Et depuis ? Jusqu'à fin 2004, le travail engagé se poursuit et se renforce, tant en France auprès des parrains que sur place où Aurélien se rend tous les six mois auprès des enfants et assure lui-même la constitution et la remise des nouveaux trousseaux.

Pour quelques mois, un nouveau projet voit le jour, dans un autre quartier, et permet d'accueillir les enfants les plus démunis après l'école pour les

devoirs, la détente, voire un repas chaud...

C'est alors que se produit la catastrophe en Asie du Sud.

Tout naturellement, Page d'écriture se mobilise aussitôt en faveur des habitants de cette région, durement touchée par le Tsunami.

Nous donnons ici la parole à Aurélien Dahan, pour exprimer le nouveau projet de Page d'écriture au travers de larges extraits du dossier qu'il a constitué au retour d'un récent séjour, en Février 2005.

Les actions menées depuis le tsunami du 26 décembre 2004.

Le 26 décembre, le tsunami a ravagé la côte sud-est de l'Inde depuis Madras jusqu'à l'extrême sud du pays. Le gouvernement dénombre 15.000 morts. Le nombre de personnes sinistrées est toutefois nettement supérieur. Sur la côte, ce sont plusieurs centaines de villages dévastés et plus de cent mille personnes touchées, désormais sans travail. Les habitants ont perdu leur matériel de pêche et leurs habitations.

Nous avons décidé de mettre en place un projet de réhabilitation et de relance économique pour venir en

Pour l'association, une mission humanitaire doit toujours être inspirée par des besoins à l'échelle locale la plus proche des personnes.

aide aux personnes sinistrées par cette catastrophe et pour envisager avec les autochtones l'avenir de leurs métiers précaires face aux géants de la pêche et du tourisme qui deviennent une menace permanente.

Page d'écriture souhaite appliquer sa philosophie générale aux événements exceptionnels du Tsunami. Pour l'association, une mission humanitaire doit toujours être inspirée par des besoins à l'échelle locale la plus proche des personnes. Nous ne pouvons être les seuls maîtres de notre décision d'action, c'est pourquoi avant de commencer une mission, nous interrogeons toujours nos contacts sur place et les futurs bénéficiaires. Aussi, nous semble-t-il indispensable de collaborer avec des organisations locales souvent très au fait des réels besoins et capables d'optimiser l'aide.

Nous agissons avec discernement pour que chaque bénéficiaire reçoive une aide la plus adaptée possible.

Notre objectif pour cette mission est de proposer aux pêcheurs une réhabilitation équitable de leur village en leur permettant de retrouver une autonomie dans le travail au travers de la relance économique du village et par la mise en place d'une vie sociale et communautaire des villageois sous la forme d'une coopérative.

Grâce à l'évaluation des besoins assurée par

l'O.N.G. locale "People Organisation for Planning and Education" (P.O.P.E.) avec laquelle nous avons décidé de collaborer, nous avons déjà engagé les moyens nécessaires à la relance économique d'un village de pêcheurs de 75 familles, soit 400 personnes environ à *Chinakalapet*. Nous avons maintenant l'objectif de réhabiliter le village de *Thazhanguda* près de *Cudalore*, dans lequel les dégâts sont encore plus importants.

Dans les deux cas, il s'agit d'un programme qui durera deux ans. La première année sera consacrée à la construction d'abris provisoires et au réapprovisionnement du matériel professionnel des pêcheurs. Des formations sur le thème de l'écologie, du commerce et de la sécurité face aux catastrophes naturelles seront dispensées. Aussi une aide médicale et psychologique se déplacera dans les villages quatre fois dans l'année. La seconde année nous permettra de re

construire des maisons en dur pour les deux villages ainsi que de mettre en place la coopérative. Nous ne quitterons les villages que lors

que toute la population sera capable de se loger correctement, de fonctionner en coopérative et d'être totalement indépendante de l'aide humanitaire. Aussi la population devra-t-elle pouvoir faire face aux grandes industries de pêche qui arrivent du sud, et aux promoteurs touristiques qui souhaitent acheter les plages pour construire des hôtels.

Nous nous sommes rendus avec des membres de l'association P.O.P.E. dans le sud du Kerala pour sélectionner les arbres qui serviront à la construction des *Katamarans* (nom donné dans le Tamil Nadu aux bateaux de pêche de construction locale). Les arbres utiles à la construction des bateaux de pêche traditionnels ne se trouvent que dans le Kerala à 700 Km de Pondichéry. Ainsi les besoins logistiques à mettre en œuvre pour cette mission délicate ne peuvent être pris en charge par les villageois eux-mêmes, c'est pour cette raison que nous avons effectué cette mission.

L'Association P.O.P.E. et Page d'écriture ne se contentent pas de savoir si le matériel est bien fourni au bon endroit et aux bonnes personnes.

Nous nous occupons aussi du suivi



Enfant parrainé par l'association, paré pour aller à l'école

Transport des troncs, dans le Kerala, qui serviront à la fabrication des *katamarans*



psychologique des pêcheurs, de leur réadaptation après ces tragiques événements. La panique, suite au tsunami, est devenue psychose, chaque jour les villageois guettent l'arrivée d'une nouvelle vague, et la reprise de la pêche est souvent compromise par la peur de la mer ...

Les objectifs de l'association Page d'Écriture comportent trois étapes pour chacun des pêcheurs:

- Générer un revenu à partir de l'utilisation du matériel reçu.
- Faire fructifier le matériel en investissant dans du nouveau matériel grâce à la reprise de l'activité de pêche.
- Offrir du temps au fonctionnement de la coopérative villageoise.

L'association P.O.P.E. sera sur le terrain pour suivre la mise en place de ces objectifs. Dans les mois à venir, une enquête se

ramenée par Page d'Écriture pour savoir si les pêcheurs sont satisfaits de l'aide apportée et pour améliorer le fonctionnement de la coopérative. Ceci nous permettra aussi d'optimiser notre aide si nous relevons des dysfonctionnements.

Pour conclure, le tsunami a provoqué un changement de cap pour Page d'Écriture. De l'aide scolaire pour laquelle nous maintenons, bien sûr, les parrainages, nous sommes passés à un projet de développement durable sur les lieux et pour les victimes du Tsunami du 26 décembre dernier. Nous espérons sincèrement aider efficacement des familles traumatisées à reprendre le fil de la vie.

Aurélien Dahan

avec la collaboration de Françoise Poyard-Garbit et de François Moullé

Quelques exemples de prix du matériel apporté aux villageois :

- Un bateau: 363 euros
- Un filet: 273 euros
- Un camp d'aide médicale: 70 euros
- Une journée de formation pour les villageois sur les thèmes suivants: écologie, santé, prévention des désastres, redynamiser le lien social etc...: 91 euros

Nous avons à ce jour environ 500 donateurs. Nous avons besoin de votre soutien pour prolonger notre action dans les mois à venir. Tous les dons, même les plus petits, contribueront à notre action.



Ce qui reste d'une maison dans le village de Chinakalapet

CONTACT:

Association Page d'Écriture,
7 rue d'Estienne d'Orves, 94230 Cachan
Site: www.page-ecriture.com
Mail: page.ecriture@free.fr
Fax: 04 90 69 97 90

Institut Rudolf Steiner: Une rentrée chargée

La rentrée de septembre a vu un afflux important de nouveaux étudiants.

En effet, la formation en cours d'emploi a démarré un cycle de quatre ans pour la troisième fois. Les demandes étaient nombreuses depuis plusieurs mois déjà, les contacts maintenus et entretenus par la secrétaire de l'institut, Genviève Gay, et les rendez-vous pris par les professeurs : une quarantaine de personnes ont été inscrites avec une liste d'attente.

Les intéressés par cette formation viennent de plusieurs horizons différents : des thérapeutes divers, des parents d'élèves et, en majorité, des enseignants sans formation déjà en poste dans les écoles Steiner et ailleurs dans le système scolaire français ou étranger (Japon, Bulgarie, Suisse).

Au bout de quelques week-ends, certains étudiants ont décidé de quitter la formation qui ne correspondait pas à leur atten-

te ; ils ont été immédiatement remplacés par d'autres qui étaient sur la liste d'attente.

Actuellement, le groupe se stabilise, cherche sa réalité sociale et crée sa propre dynamique.

En ce qui concerne la formation à plein temps, onze étudiants ont rejoint l'institut en première année, huit étudiants poursuivent leur cursus en deuxième année et, quatre autres terminent leur formation en stage long dans les écoles.

L'équipe des enseignants de l'institut s'est étoffée cette année de deux jardinières d'enfants actives à l'école de Verrières : Nadine de Galzain et Odile Monteaux. Elles tra-

vailent en étroite collaboration avec Danielle Baleyrier et Dominique Dupin, avec le souci supplémentaire et incontournable de la toute petite enfance (enfants en dessous de trois ans). Ce qui engendre une métamorphose, en cours actuellement, de la formation des jardinières(ers) d'enfants.

Marie-Céline Gaillard

INSTITUT RUDOLF STEINER

Formation pédagogique

Etablissement libre d'enseignement supérieur

propose dans le cadre
L'ENSEIGNANT, UN CRÉATEUR
à toute personne intéressée par l'enfant
et la pédagogie

une session du 2 au 5 juillet 2005

L'autorité en question

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS
5, rue Georges Clemenceau, 78400 Chatou
Tél. 01 39 52 58 19 - Fax 01 39 52 71 89
e-mail: institut.rudolf.steiner@wanadoo.fr

L'enfant de la première septaine : Quels enjeux? Quels regards? Quelles métamorphoses?

par Anne-Marie Doret

Début Février à Strasbourg dans les locaux de l'école Michael, s'est tenu un séminaire d'approfondissement sur les besoins essentiels de l'enfant de la première septaine, organisé par la Fédération des Ecoles Steiner en France.

Dans les frimas de l'hiver alsacien se sont réunis plus d'une quarantaine de professionnels : jardinières d'enfants, éducatrices de jeunes enfants, médecins d'orientation anthroposophique. Durant deux jours soutenus par deux exposés du Docteur Robert Kempenich, bercés par un accompagnement musical fait par Christine Chauve, animés par une pratique de l'Eurythmie conduite par D. Hucher, échanges d'expériences, élaboration de pistes de travail se sont déroulés dans une chaleureuse ambiance.

Le Dr Kempenich exerce la médecine d'orientation anthroposophique depuis plus de 25 ans. Responsable de la formation à l'AREMA*, il est aussi président du Mercure Fédéral. Il a introduit le travail par un premier exposé : **"Les trois premières années : germe du futur"**

Quel est l'enjeu à cet âge pour les parents, les éducateurs, les pédagogues, les médecins ?

Il s'agit de faire poindre du naturel le surnaturel. Le pédagogue est un alchimiste qui doit faire naître une individualité nouvelle. Le mystère de cette tâche est de permettre l'émergence d'une conscience individuelle, non pas selon un schéma prédéterminé mais selon cet enfant qui est en demande et qui est unique. Il déclinera toutes les étapes de cette métamorphose, de cette seconde naissance en quelque sorte. Partant de cette "aura" rayonnante dont on parle dans les premières heures après la naissance du petit enfant, pour aller jusqu'à l'image de l'enfant de sept ans.

Son second exposé traita d'un **"Nouveau seuil pour l'individualité humaine : 6-7 ans"**.

Cette seconde septaine est une période d'intensification, de métamorphoses où progressivement apparaît un nouvel être : l'enfant de 7 ans. L'enfant quitte le monde de la sphère pour passer au rayon (les membres s'allongent), l'enfant grandit et en même temps les forces doivent servir à l'apprentissage, c'est un vrai dilemme. Une nouvelle lutte est active, une partie de lui va se mettre à la disposition d'un autre corps, le corps de pensée (les rondeurs disparaissent, les muscles se dessinent, les doigts s'allongent, les traits se cisèlent) enfin un nouvel être apparaît, il devient plus critique, il se personnalise en se distanciant, il commence à avoir une vie sociale. Mr Kempenich dé-

veloppera toutes les étapes et les processus qui sont à l'œuvre pour passer ce seuil du jardin d'enfants à la grande école.

Des moments d'Eurythmie et de chant, mise en œuvre des manières d'éveiller l'enfant à cette conscience de soi, d'accompagnement des métamorphoses successives, rythmeront ces deux jours.

En petits groupes les thèmes et les problématiques abordés dans les exposés ont été approfondis, puis discutés en grand groupe, en interaction avec le Dr Kempenich et deux intervenants - le Dr Boudot de Colmar et Odile Monteaux de Verrières le Buisson - qui ont aussi illustré les exposés par des cas d'enfants en lien avec la maturité scolaire:

"Trop tôt" ou "Trop tard".

Le travail et les débats ont porté sur ces questions :

- Comment et en quoi les enfants ont-ils changé ?

- Qu'est-ce qui a changé au niveau du regard des enfants, mais aussi comment est notre regard à nous sur l'enfant ?

- Question du geste de l'adulte, question du geste pédagogique, de l'attitude intérieure

- Pourquoi les enfants sont-ils agités ?

- Question de la maturité pour les passages.

Enfin Daniéla Hucher a apporté des éléments d'information sur le contenu de la session de juillet 2004 en Suède sur le thème de "La dignité du jeune enfant - l'enfant 0-3 ans" où 250 professionnels de la petite enfance venant de 32 pays différents ont travaillé cette question de l'enfant universel et chacun peut lire son article dans le numéro 6 (page 16) de 1.2.3 Soleil.

Un week-end de travail bien rempli, où l'APAPS avait été conviée à participer aux travaux, et qui ne peut que témoigner du sérieux, de la rigueur, mais aussi de la créativité de tous ces professionnels de la petite enfance.

Anne-Marie Doret



ronde des saisons" p 65, éditions Novalis

"La plus grande chose que l'on puisse
préparer dans l'homme en devenir,
dans l'enfant, c'est qu'au moment juste
de sa vie il parvienne à se comprendre
lui-même et à faire l'expérience de
la liberté" R. Steiner.

*AREMA : Association pour la Recherche et l'Enseignement de la Médecine Anthroposophique.

D'un congrès à l'autre...

Au pied des Vosges lumineuses et des collines couvertes par les vignobles pour pres de l'automne, l'école Mathias Grünewald a accueilli le congrès réunissant les parents et les professeurs des écoles Waldorf en France.

Le Congrès, traditionnellement organisé par la Fédération des écoles, impliquait pour la première fois l'APAPS. Nous tenons ici à remercier les bénévoles, membres de l'APAPS, pour avoir pleinement collaboré avec les professeurs dans la mise en place de cette manifestation. L'accueil et l'accompagnement des participants ont été particulièrement soignés, les professeurs de l'école de Colmar se sont fortement impliqués.

Le thème était celui de la rupture des douze ans abordé par des conférences, une table ronde et des ateliers pratiques proposant des approches artistiques et

des approches scientifiques. Nous pouvons remercier chaleureusement la chorale qui a merveilleusement clôturé la journée du samedi.

Pour les parents découvrant la pédagogie, les apports ont été véritablement constructifs. Il est évident que pour les personnes assidues aux différents congrès, il manquait peut-être un approfondissement.

Le bilan du Congrès précédent à Verrières-le-Buisson, a abouti au choix d'accueillir les parents et les professeurs du vendredi 22 octobre 2004 au dimanche 24 à midi. À partir du dimanche après-midi, les travaux et les débats étaient réservés aux professeurs dans une logique de formation continue. Nous pouvons simplement regretter la dichotomie du Congrès avec une première partie réunissant essentiellement des parents et la seconde réunissant exclusivement des professeurs.

La notion de Congrès parents-professeurs n'est plus vraiment juste. Nous avons les uns, puis les autres. L'idée de rencontre ne semble plus au rendez-vous ...

Le prochain Congrès est prévu au début des vacances de la Toussaint 2005 à l'école Perceval de Chatou. Les écoles sont dans l'ensemble fidèles au rendez-vous, cela est moins vrai pour les deux écoles de la banlieue parisienne. En 2005, parents et professeurs de ces deux écoles n'auront pas l'excuse de la distance !

L'APAPS et la Fédération des écoles Steiner-Waldorf en France vont poursuivre leur collaboration avec un objectif : redonner une dynamique de rencontre entre les parents et les enseignants. Permettre les échanges est la garantie d'une compréhension mutuelle. L'École évolue, les parents aussi. Nous sommes tous les acteurs d'une société en perpétuel mouvement, nous devons tous cheminer dans la compréhension mutuelle.

François Moullé

Un séminaire de réflexion Apaps-Fédération

À l'initiative de l'APAPS, un séminaire a réuni les 26 et 27 novembre à Chatou, du vendredi en fin de journée au samedi midi, le Conseil d'Administration de l'APAPS et le Conseil de la Fédération. Cette rencontre exceptionnelle a réuni une vingtaine de personnes environ, dans un travail efficace et amical animé par Danuta Perennès.

Il s'agissait pour chaque partenaire de reformuler sa mission, de préciser son identité, d'approfondir les champs d'action spécifiques de l'APAPS et de la Fédération par rapport au Mouvement des écoles et à notre environnement culturel, social et institutionnel, enfin d'identifier les thèmes et les modalités de collaboration.

De l'avis de tous, ce séminaire fut une vraie rencontre donnant un élan pour l'avenir.

En premier lieu, il a permis d'approfon-

dir la connaissance personnelle que nous avons les uns des autres. Nous avons pu mesurer la diversité des parcours biographiques des participants, et le formidable engagement de tous pour une tâche commune.

C'est cette communauté de tâches qui anime l'APAPS et la Fédération, chacun en fonction de sa nature et de son rôle.

La seconde partie du séminaire a permis d'approfondir l'identité et les fondements constitutifs de chaque partenaire. Prenons une image. Si la tâche que nous devons porter est commune, le Mouvement de la pédagogie Steiner a besoin de deux bras pour cela : une expression citoyenne et culturelle de la part des "utilisateurs" de la pédagogie, des parents et amis : l'APAPS ; la Fédération représentant les professionnels (enseignants) et les écoles.

La troisième partie du séminaire, sans

doute trop courte, avait pour but de faire le bilan des actions passées et d'identifier des voies de collaboration pour l'avenir. Il s'agissait également de réfléchir aux modalités concrètes de travail entre nous en nous inspirant de la démarche "chemin vers la qualité".

Des collaborations significatives ont eu lieu ces derniers temps entre l'APAPS et la Fédération. Si l'échange a été très riche et fructueux, le temps a manqué pour aller aussi loin que nous le souhaitions dans "l'inventaire" des choses nouvelles à entreprendre. Mais nous nous sommes quittés avec des pistes sérieuses de travail et avec la conviction que nous ne sommes pas trop de deux, APAPS et Fédération, pour nous atteler ensemble et chacun dans notre rôle à cette très belle tâche : concourir à faire rayonner et reconnaître la pédagogie Steiner en France.

Nous avons décidé de nous retrouver dans cette configuration une fois par an avec Danuta Perennès donc nous avons apprécié la présence efficace.

Jean Poyard

LA JOURNÉE DE L'APAPS DU 28 MAI 2005

La liberté du choix pédagogique, un acte citoyen

Décider de mettre son enfant dans une école Waldorf est un choix actif qui a généralement été mûrement réfléchi. C'est un acte qui affirme le choix d'une pédagogie plutôt qu'une autre, un acte citoyen comme tout acte social porteur de valeurs.

Mais ce choix peut-il s'exercer librement aujourd'hui en France ?

En principe oui, dans les faits moins. Deux freins essentiels s'y opposent : l'un réglementaire, l'autre financier. D'une part, la loi veut que toute école publique ou privée applique le même programme et quasiment au même rythme. D'autre part, les écoles qui pratiquent une pédagogie originale sont rarement subventionnées. Cela laisse peu de place à un pluralisme scolaire digne de ce nom sans lequel il n'y a pas réellement de liberté de choix.

Pourtant, le droit international est clair. Ainsi la *Résolution sur la liberté d'enseignement adoptée par le parlement européen le 14 mars 1984* stipule que :

- Les parents ont droit de décider de l'éducation et du genre d'instruction à donner à leurs enfants mineurs.

- Le droit à la liberté de l'enseignement implique pour les Etats membres de rendre possible également sur le plan financier l'exercice pratique de ce droit et d'accorder aux écoles les subventions publiques nécessaires à l'exercice de leur mission et à l'accomplissement de leurs obligations dans des conditions égales à celles dont bénéficient les établissements publics correspondants, sans distinction à l'égard des organisateurs, des parents, des élèves ou du personnel...

Plus récemment, en 1993, le Traité de Maastricht (traité fondateur de l'Union européenne) instituait le principe de subsi

diarité selon lequel les instances supérieures ne reçoivent que les compétences que les instances inférieures ne sont pas en mesure d'accomplir et leur délèguent les autres.

Appliqué au système éducatif d'une nation, ce principe pourrait vouloir dire que, là où des parents et des enseignants se mobilisent pour fonder et faire vivre des écoles pratiquant une pédagogie de leur choix, l'Etat devrait leur déléguer cette responsabilité.

Si, en France, le libre choix pédagogique et le pluralisme ne sont pas pleinement acquis, cela peut être dû à deux facteurs

principaux :

- la conception bien française du rôle de l'Etat,
- la conception, chez les parents, de leur rôle citoyen.

Si des parents montrent qu'ils sont prêts à assurer, aux côtés des professeurs, la vie et la gestion des écoles qu'ils choisissent pour leurs enfants, l'Etat peut-il (doit-il ???) alors garantir un réel pluralisme et apporter son concours sans imposer sa tutelle ?

La démocratie vit de la pluralité des pratiques et des idées. Pour réfléchir à la question de la liberté et du pluralisme dans le système éducatif, l'APAPS organise le 28 mai 2005 une journée sur le thème de "**La liberté du choix pédagogique, un acte citoyen**".

Anne Charrière



*Réflexions et débats
à partir de l'exemple de la pédagogie
Steiner-Waldorf*

SAMEDI 28 MAI 2005

à l'école Perceval de Chatou
5 avenue d'Éprèmesnil 78400 Chatou

Programme :

10h45 : Accueil des participants

11h : Introduction de la journée sur les thèmes du citoyen et de la liberté pédagogique.

11h 15 : Choisir une pédagogie différente, un acte libre.

Témoignages de parents et débats.

12h30 : Repas

14h : Éduquer un enfant, c'est aussi le for

mer à sa responsabilité de futur citoyen.

Table ronde avec des enseignants.

16h : Pause

16h30 : Le pluralisme scolaire, une nécessité pour des citoyens libres.

Conférence suivie d'un débat.

18h : Cocktail et discussions entre les participants.

Participation : 15 euros / 5 euros pour les adhérents de l'APAPS) Frais de repas : 7 euros

**L'APAPS
VOUS INVITE À SON
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE**
Le même jour, au même endroit
de 9h 30 à 10h 45

Histoires d'animaux de Gerbert Grohmann

Surprise ... Ce livre se présente comme un livre pour les jeunes enfants avec de superbes dessins. Le contenu est pourtant bien destiné aux enfants plus grands maîtrisant correctement la lecture pour comprendre la vie et l'évolution physique des animaux. Le texte alterne en permanence entre l'histoire racontée et la précision scientifique. Est-ce simplement un livre pour les jeunes ? Non, le lecteur de 10 (et non pas 7 !) à 77 ans y trouvera matière à réflexion. C'est donc un livre pour tous qui nous permet de nous immerger dans un monde que nous ne prenons pas toujours le temps d'observer. C'est un livre à offrir ! Nous espérons vivement que l'éditeur prendra en charge l'"Histoire des plantes" du même auteur, cela sera sans doute tout aussi passionnant.

Pour commander : Fédération des écoles Steiner- Waldorf , 13 rue Gassendi, 75014 Paris



François Moullé

Les cinquante ans de la Libre Ecole Rudolf Steiner de Verrières le Buisson

50 années de mise en œuvre de la pédagogie Steiner Waldorf en région parisienne (la première école française ayant ouvert ses portes à Strasbourg en 1946, il y a de cela 59 ans). C'est un challenge qui a débuté en octobre 1955, à Paris avec une petite équipe pédagogique et une soixantaine d'élèves.

Il y a 50 ans, au 22 bis rue d'Alésia, naissait la première 1ère classe de notre école, qui déménagera à Verrières le Buisson en 1977. Comment ne pas céder à la tentation de commémorer, non, **de fêter un tel événement. !!**

Parents, éducateurs, enseignants, nous portons tous le souci de l'éducation et nous aspirons à quelque chose de plus grand pour ceux qui viennent après nous et je ne résiste pas à citer Antoine de Saint Exupéry dans "Citadelle" quand il parle de l'éducation : *"C'est pourquoi j'ai fait venir les éducateurs et je leur ai dit : vous n'êtes point chargés de tuer l'homme dans les petits hommes, ni de les transformer en fourmis pour la vie de la fourmilière. Car peu m'importe à moi que l'homme soit plus ou moins comblé. Ce qui m'importe c'est qu'il soit plus ou moins homme"*.

Alors :

- comment aider les enfants à devenir des hommes ?

- en quoi la pédagogie de Rudolf Steiner répond-elle à cette question ?

C'est à ces exigences que durant ces 50 dernières années, les équipes pédagogiques successives à la rencontre d'environ 2000 élèves se sont efforcées de répondre, de parvenir à lire au fil des ans dans la nature même des enfants, de percevoir ce qui est en germe et qui pourra éclore.

Tous les enfants vivent dans des rythmes : de la veille au sommeil, de l'apprentissage à l'oubli. Le déroulement de la pédagogie lui, est rythmé autour des semaines. Les institutions aussi évoluent selon des rythmes, 49 ans c'est le terme de la 7ème septaine. On ne peut qu'être attentif à ce chemin de vie et tout comme il est important pour les enfants et les adolescents de marquer par un événement fort ou un travail particulier le passage d'une septaine à l'autre, il va de soi qu'il est

important pour une école de marquer par un moment fort ce passage.

Je crois que nous avons là tous les ingrédients indispensables à la concrétisation de la fête des 50 ans de l'école : le samedi 1er octobre 2005, jour de la fête de la Saint Michel et date anniversaire de l'ouverture de l'école. Elle a vocation à réunir dans un même espace de temps et de lieu :

- le passé de notre école, son histoire, son cheminement : à travers un important travail de recherche effectué par Mr Clauzel, de nombreux anciens professeurs de vraient être présents, ainsi que des anciens élèves et parents

- le présent, son actualité : l'école dans sa dynamique actuelle va porter l'organisation de cette manifestation, les élèves



auront une large place tant dans l'organisation que dans les productions artistiques :

- l'avenir, ses projets.

Notre objectif est que tous : anciens professeurs, élèves, parents, et les professeurs élèves, parents actuels puissent, dans la simplicité et la spontanéité de la rencontre mettre en évidence, les signes irréfutables de la richesse et de la profondeur de notre pédagogie.

Anne-Marie Doret

A un ami...

Le vendredi 11 mars 2005 **Frantz Kloc kenbring** a déposé son corps physique pour rejoindre le monde spirituel. Le mouvement de la pédagogie Waldorf en France et l'école de Verrières en particulier, lui doivent beaucoup, tant son engagement fut intense et empreint d'une grande détermination.

Son lien avec la pédagogie Waldorf était profond, existentiel. Frantz fut un des pionniers du travail commun entre les écoles Steiner françaises ; travail qui permit la création de la Fédération au sein de laquelle il fut engagé pendant près de vingt ans.

Ancien élève de l'école Steiner de la rue d'Alésia, Frantz y revint en tant que professeur après une formation au séminaire pédagogique de Stuttgart. Dès lors il lia profondément son destin à celui de cette école qui lui tenait tellement à cœur. Lors que l'école déménagea à Verrières-le-Buisson, Frantz déposa en terre le gland d'un chêne qui grandit au fil des années. Sa ramure manifeste aujourd'hui un geste protecteur sur notre école.

Frantz veilla à toujours maintenir vivant le lien avec les sources de la pédagogie. Rien n'arrêta sa soif d'approfondissement... Il avait à cœur de fonder son action sur la pensée et sur la démarche individuelle.

Maître en phénoménologie, Frantz le fut aussi en artisanat ; il maniait la gouge avec habileté et n'ignorait rien des machines à bois !

Frantz mena tout d'abord une classe pendant 8 ans, puis il s'investit dans la création des grandes classes avec lesquelles il travailla intensément. Il fut un chevalier toujours en quête de la manifestation de l'esprit dans le monde. Ses cours sur Perceval et sur Faust ont touché de nombreux élèves.

Il engagea également son dynamisme et ses facultés créatrices dans la réalisation de la Grande Salle de l'école de Verrières, il en fut même un des principaux initiateurs.

Que ces quelques lignes puissent rendre hommage à un collègue et ami d'enfance.

Jacques Monteaux

professeur à l'école de Verrières-le-Buisson.

Naissance d'une école dans la région de Montpellier

Il y a cinq ans, naissaient sur l'impulsion de Natacha Sabatier Paseyro des ateliers pour enfants, qui préfiguraient la création du premier jardin d'enfants de l'école "La tortue bleue", à Montpellier, en mars 2004 (cf l'article de Jeanine Larmand dans 1.2.3 soleil n° 5).

Grandissant au sein de ce jardin d'enfants, un groupe initial de six enfants a atteint l'âge du passage en première classe. Les parents se sont mobilisés pour que cette première classe de vienne possible, classe qui n'est pas encore reconnue par la Fédération des écoles Steiner.

Dans un premier temps, pour de simples raisons immobilières, il a fallu trouver de nouveaux locaux. Quelques parents, amis et membres fondateurs ont donc constitué une Société Civile Immobilière (S.C.I.), réuni l'apport en capital nécessaire à un emprunt auprès du Crédit Coopératif et de la N.E.F.

Tout ceci s'est déroulé simplement; l'école maternelle trouvait ainsi ses racines et un lieu propice à son expansion.



jardin de l'école tout autour du bâtiment, classe à l'étage), par la souplesse de l'équipe pédagogique, et par le soutien total de la parenté, soutien qui s'est formalisé lors d'un premier travail nécessaire pour l'établissement de la situation administrative.

L'ensemble des parents qui portent cette initiative est formé surtout de personnes avant tout convaincues de la nécessité de cette pédagogie aujourd'hui.

Tout comme le projet pédagogique, la vie associative autour de l'école s'ouvre à l'avenir. Nous venons d'obtenir l'agrément pour recevoir quatre-vingt-cinq élèves....

Michel Borja, *professeur*
& Michel Divita
président de l'association



L'école est donc en cours de création, portée par un projet pédagogique sur 3 ans. Elle devrait accueillir l'an prochain une première et une deuxième classe groupées autour d'une équipe de deux professeurs et trois intervenants.

Au sein de l'école, la différence des rythmes propres aux deux jardins d'enfants et à cette classe est attentivement respectée par une organisation pédagogique et d'occupation des lieux aussi rigoureuse que possible. Ces deux niveaux d'organisation sont réalisables par la configuration des lieux (parc attenant à l'école,

Agenda (suite de la page1) des écoles

11 juin : Gala de danse des grands élèves
18 juin : fête de trimestre

JOUÉ-LES-TOURS

Ecole du Petit Porteau
Tél. : 02 47 67 20 23 (maternelle)
Tél. : 02 47 53 46 34 (primaire)
28 mai : Portes ouvertes et braderie (maternelle)
28 juin : Fête de trimestre du primaire
29 juin : Fête de fin d'année

LYON

Ecole Rudolf Steiner de St Genis-Laval
Tél. : 04 78 50 77 45
2, 7 & 8 juin : Pièce de la 8^{ème} classe "Arlequin, serviteur de deux maîtres" de Gondoni
9 juin : Conte en eurythmie (6^ècl)
24 juin : feu de la Saint Jean

MONTPELLIER

Jardin d'enfants : La tortue bleue
Tél. : 04 67 54 31 58
25 juin : Fête de la St Jean

MOULINS-ST-MENOUX

Ecole de La Mhotte
Tél. : 04 70 43 93 98
18 juin : Nuit du conte
24 juin : Fête de la St Jean
25 juin : Représentation théâtrale des élèves du séjour linguistique

NICE/MONACO

Ecole maternelle internationale de la Turbie
Tél. : 04 92 10 89 48
juin : Fête d'été (date à confirmer)

PARIS XIV^è

Jardin d'Eglantine
Tél. : 01 45 43 58 89
Se renseigner

PAU

Jardin d'enfants l'arc-en-ciel
Jurançon
Tél. : 05 59 06 68 05
1er juin : matinée découverte parents enfants

LES ATELIERS DE L'EAU VIVE

27^{ème} session d'été - Juillet 2005

LA NATURE CRÉE EN ARTISTE

Session de botanique en Pyrénées 8-13 juillet 2005

CHAQUE ETRE HUMAIN EST UN ARTISTE

Session Art et Education 14-18 juillet 2005

avec la participation de nombreux intervenants et toute l'équipe des Ateliers de l'Eau Vive.

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS:

Ateliers de l'Eau Vive Chemin de la Juscle 64110 Saint Faust
Tél./Fax : 05 59 83 04 63 e.mail: atelierseauvive@free.fr

Du nouveau en Bretagne...

Le 18 août 2004, un groupe d'une quinzaine de personnes s'est réuni à Pont l'Abbé dans le Sud Finistère avec pour thème **l'élaboration d'un projet d'école différente**. Les personnes présentes étaient toutes intéressées par le principe d'enseigner aux enfants d'aujourd'hui une pédagogie différente de l'enseignement traditionnel, une pédagogie qui permet d'accueillir chaque enfant comme une personne unique, une pédagogie où l'enfant est mis en valeur dans ce qu'il a de meilleur en lui. La pédagogie de Rudolf Steiner correspond à ces attentes.

Chaque personne a exposé l'objet de sa présence à cette soirée et nombreux étaient les

parents d'enfants qui souhaitent une méthode

logie d'enseignement adaptée à leur enfant. Certains de ces enfants avaient rencontré la pédagogie d'une école Steiner et suite à un déménagement dans notre région n'avaient pu retrouver un enseignement équivalent, d'autres avaient approché cet enseignement et désiraient le retrouver en Bretagne. Il y avait de futurs enseignants Steiner ainsi que des touristes venus nous parler des écoles Steiner. Ces intervenants extérieurs nous ont présenté leur implication dans l'école Steiner, ils en font partie ou leur enfant est éduqué par cette pédagogie. Enfin certaines personnes, dont je faisais partie en tant que représentant de l'association "Les enfants d'aujourd'hui", étaient présentes comme sympathisants d'une autre pédagogie et désiraient s'impliquer dans le projet de création d'une école de ce type.

Lors de ces rencontres de nombreuses personnes nous ont contacté pour nous faire part de



PHOTO LAURENT BOUCLIER

leur étonnement heureux en apprenant qu'un projet Steiner pourrait voir le jour dans le Finistère. A l'issue de cette journée un groupe de travail s'est formé et progresse pour mettre en œuvre le projet. Des contacts ont été pris avec la Fédération, l'école de Verrières le Buisson et d'autres écoles dans le sud, et le projet s'est inscrit dans l'association existante "Les Enfants d'Aujourd'hui".

A ce jour notre objectif est de créer des ateliers d'activité en lien avec la pédagogie de Rudolf Steiner et nous envisageons d'ouvrir assez rapidement deux jardins d'enfants. Au cours de nos démarches nous avons fait la connaissance de deux groupes bretons qui sont dans une dynamique semblable à la nôtre: créer un jardin d'enfants. Ces groupes sont situés à Lannion dans les Côtes d'Armor et à Soulvache dans la Loire Atlantique à la limite de l'Ille et Vilaine. Nous sommes en relation et nous échangeons régulièrement nos informations.

Gilles Paugam

Pour nous contacter : Association *Les Enfants d'Aujourd'hui*, 53 impasse de l'Odé 29000 Quimper
Email : lesenfantsdaujourd'hui@yahoo.fr
Gilles Paugam 06.84.33.33.42 Email : paugam51@wanadoo.fr

Agenda des écoles

Ecole du Soleil - St Faust
Tél. : 05 59 83 04 57
dates à confirmer
Ateliers de l'eau Vive
Tél. : 05 59 83 04 63
voir annonce page 15.

SAINT-GIRONS

Ecole Chant'Arize
Tél. : 05 61 69 85 60
24 juin : Fête d'été, feu de la Saint Jean

STRASBOURG

Ecole Michaël
Tél. : 03 88 30 19 70
20-21 mai : projets personnels des 9^{ème} classe
11 juin : Fête d'été de l'école
18 juin : Fête d'été du J.E

TOULOUSE

Ecole Maternelle Les Tournesols
Tél. : 05 34 25 16 50
Fête d'été: date à confirmer

TROYES

Jardin d'enfants Blanche fleur
Tél. : 03 25 82 40 44
dates à confirmer

VERRIÈRES-LE-BUISSON

Libre école Rudolf Steiner
Tél. : 01 60 11 38 12
14 mai : Chefs d'œuvre de la 12^e classe
3&4 juin : Pièce de la 8^e classe :
Guillaume Tell de Schiller
9 juin : concert des grandes classes
25 juin : Fête de la St Jean

NOUVELLE BROCHURE APAPS

L'EURYTHMIE dans la pédagogie Steiner tout au long de la scolarité

par Praxède Dahan

Dans cette conférence, Praxède Dahan expose comment par l'eurythmie, cette "gymnastique de l'âme", le professeur peut aider à animer chez les enfants l'être qui pense, l'être qui ressent et l'être qui agit, et accompagner ainsi leur développement classe après classe, en lien avec les matières enseignées et les besoins de chaque âge.

Prix = 2 euros + Port

Commandes à :

Anne Charrière - 17, avenue de Verdun,
78 290 Croissy sur Seine - 01 39 76 25 68
anne.charriere@wanadoo.fr